

persuadé que nous avons une belle carte à jouer ».

Les premiers matches des audoniens n'ont pas été, c'est vrai, enthousiasmants : une défaite pour l'ouverture à Béziers suivie d'un succès contre Mulhouse (5-2) puis d'une victoire difficile contre Nevers (2-1) et d'un revers à Chaumont (0-1). Il n'y avait pas de quoi pavoiser pour un club professionnel.

## UN NOUVEAU PRÉSIDENT

C'est à cette époque, c'est-à-dire dans les premiers jours d'octobre qu'intervint un changement important de l'état major du club. Un changement qui peut précipiter les événements et redonner au Red Star une impulsion après laquelle, il faut le reconnaître, il court depuis un certain temps. Depuis plusieurs années, le Red Star était un peu l'émanation de la ville de St-Ouen laquelle subvenait à ses besoins, épongeait ses déficits de gestion et lui assurait une espèce de quiétude dans laquelle il avait un peu tendance à s'endormir.

Son dernier président était M. Paul Sanchez, maire adjoint de St-Ouen. Homme affable et naturellement passionné de football, il a accompli un travail important en tentant de restructurer le club et en réussissant à le doter d'une remarquable école de football — dirigée par l'ex-arrière central de l'équipe Carlos Monnin — ainsi que d'équipes de jeunes de première qualité. Mais trop pris par ses occupations professionnelles, M. Sanchez ne disposait pas toujours du temps nécessaire pour régler tous les problèmes. Par l'intermédiaire de son directeur administratif le souriant et très compétent, Roger Brès c'est vers un jeune directeur de société, M. Jean-Claude Massot 29 ans, que Paul Sanchez se tourna. Lui-même restait Président général du Red Star mais c'est à M. Massot, qu'après modification des statuts décidée en Assemblée générale, était confiée toute la responsabilité de la section pro du club, des amateurs de la Division III et du Centre de formation.

P.D.G. de la société « Promo Gévaudan », M. Massot lorsque nous l'avons rencontré ne tenait pas encore à dévoiler son « plan de relance » du Red Star.

« Je ne viens pas en mécène mais plutôt en gestionnaire, dit-il avec un accent qui trahit ses origines auvergnates. J'entends à travers le Red Star promouvoir les produits du Gévaudan et de la Lozère, une région encore unique en France loin du bruit et de la pollution. Je veux mettre le football au service de l'environnement. Cela étant, il me semble que



Un grand regret : Sa Majesté Eusebio.

le Red Star dispose de toutes les infrastructures nécessaires pour redevenir un club de bon standing sur le plan national. Je ne prétends pas que dès cette saison, il va revenir au premier plan mais en étroite collaboration avec Roger Lemerre, nous allons travailler pour qu'il regagne l'élite dans des délais assez brefs. »

M. Massot qui est assurément le plus jeune président de club en France a des projets et des idées. Il sait par exemple que pour espérer aller loin, un club pro doit maintenant être géré comme une véritable entreprise. Avec ce que cela suppose de régularité et de rigueur. Faire du Red Star le porte drapeau des régions déshéritées mais si belles et attirantes du Centre de la France soit : mais encore faut-il que le club audonien redore assez vite son blason. M. Massot en est conscient : c'est ainsi qu'avec Roger Brès il a traité en moins de 48 heures le transfert au Red Star de l'avant-centre qui lui manquait : Michel Prost, l'ex-sangermanois et bastiais qui a retrouvé avec plaisir la région parisienne et s'est requalifié en joueur promotionnel avec une place d'agent commercial dans la société de son nouveau président. Prost est un joueur expérimenté et opportuniste capable de redonner punch et efficacité à une attaque qui piétinait quelque peu. Il s'est imposé dès son premier match puisque son arrivée a coïncidé avec la meilleure rencontre disputée par l'équipe audonienne face à Toulouse et que sanctionna une victoire sédui-

sante et sans appel (4-0) devant un adversaire pourtant redoutable.

## EUSEBIO : REVE OU REALITE

Jean-Claude Massot est tout prêt également à traiter une autre affaire qui serait susceptible de faire du bruit : le transfert d'Eusebio. A la fin du mois de septembre, l'ancien meilleur joueur portugais de ces dix dernières années a manifesté ses intentions de devenir audonien. Comme ça, tout simplement et moyennant un contrat extrêmement raisonnable compte tenu de sa carte de visite et de sa réputation.

« Parce que j'aime Paris et que je ne serai pas trop éloigné de mes affaires de Lisbonne a-t-il dit à son ami M. Da Silva qui le mit en contact avec les dirigeants audoniens. »

Même si l'on veut sérieusement faire confiance aux espoirs du club — la présence dans l'équipe d'Amorfini de Coll et Dubois en est la preuve — on ne refuse pas les services d'un joueur aussi prestigieux qu'Eusebio, double vainqueur de la Coupe d'Europe, ex-meilleur buteur de la Coupe du Monde, âgé de 33 ans seulement et encore de taille à aider de manière très efficace un club français quel qu'il soit.

« A mon avis, dit sans hésiter Roger Brès, Eusebio aurait été l'assurance de quelques buts supplémentaires mais aussi de quelques milliers de spectateurs portugais en plus dans les tribunes de St-Ouen. Et puis, quel exemple pour nos jeunes et quelle

chance pour eux de pouvoir opérer au côté d'un joueur aussi brillant qui a, d'après ce que nous en savons et ce que nous avons pu en juger une mentalité exemplaire. »

Bref, tout serait effectivement magnifique si Eusebio se décidait enfin à donner signe de vie. Tantôt aux Etats-Unis où il joue quelques matches pour une équipe américaine, tantôt à Lisbonne, il n'est plus réapparu à St-Ouen et on ne le verra pas. C'est définitif.

Un nouvel entraîneur, un nouveau Président, une indépendance beaucoup plus marquée vis-à-vis de la ville : le Red Star sans bruit s'est donné une nouvelle image de marque et il paraît prêt dès cette saison, si la réussite lui sourit, à jouer la carte de la montée. Derrière les pros, l'équipe de Division III tient, malgré sa jeunesse, très honorablement son rôle alors que le Centre de formation fonctionne dans les meilleures conditions et ne tardera pas à « sortir » d'autres garçons comme Amorfini.

Seul point noir : les recettes vraiment « maigrelettes » réalisées à St-Ouen en Division II. L'an dernier la moyenne de spectateurs était de 9 000 ; cette saison elle ne dépasse pas trois mille d'où un manque à gagner suffisamment important... pour inciter joueurs et dirigeants à faire le maximum pour regagner l'élite dès le mois de mai prochain. D'autant que le stade de St-Ouen dispose maintenant d'une nouvelle tribune ultra moderne de 7 500 places au-dessous de laquelle ont été aménagés des vestiaires avec petite piscine et sauna, une salle de soin et un cabinet médical, un restaurant ainsi que tous les bureaux du siège social.

Insensiblement, le vieux club audonien a donc beaucoup changé en l'espace de quelques mois. Il lui reste maintenant à réussir le plus important : retrouver la Division I et... y rester.

**FOOTBALL 76**  
**Indispensable !**  
**CE**  
**DOCUMENT**  
**VIENT**  
**DE PARAITRE**